

Position financière des chemins de fer du gouvernement.

560. L'état suivant donne la position financière de chacun de ces chemins au 30 juin 1889.

POSITION FINANCIÈRE DES CHEMINS DE FER DU GOUVERNEMENT EN CANADA, 1888-1889.

CHEMINS DE FER.	Capital payé.	Recettes.	Dépenses.	Profits.	Pertes.	Proportion des dépenses aux recettes.
	\$	\$	\$	\$	\$	
Intercolonial	46,542,987	2,895,364	3,153,928	258,564	108·9
Prolongement Est.	1,318,731	72,437	90,719	18,282	125·2
Embranchement de Windsor		28,372	20,856	7,516	73·5
De l'Île du P.-E. ...	3,741,781	171,370	247,559	76,189	144·4
Total	51,603,499	3,167,543	3,513,062	7,516	353,035	110·9

Excédant des dépenses.

561. Quoique les dépenses excèdent encore les recettes sur les chemins de fer du gouvernement, il y a eu une amélioration dans les résultats comparée avec 1888, la proportion des dépenses aux recettes étant de 110.9 comparée avec 114.3 en 1888 et le total de l'excédant de \$345,519 comparé avec \$454,823. Ceci est en partie dû à l'Intercolonial, l'excédant des dépenses de cette voie ayant été de \$105,094 de moins qu'en 1888, à cause de la température favorable de l'hiver de 1888-89.

Causes de l'excédant des dépenses.

562. L'excédant des dépenses sur les recettes sur les lignes du gouvernement peut être attribué à deux causes ; une d'elles est que l'Intercolonial et les chemins de fer de l'Île du Prince-Edouard ont été construits pour un motif national et pour l'avancement des commodités publiques. L'Intercolonial traverse des districts à peine établis et il devra nécessairement s'écouler quelque temps avant que le trafic soit considérable. Il s'écoulera également plusieurs années avant que la trafic sur les chemins de fer de l'Île du Prince-Edouard soit suffisant pour couvrir les dépenses. L'autre cause est que tandis qu'on s'efforce de faire des économies et des profits, les intérêts